

Évaluation – Les subordonnées circonstancielles

Temps, cause, conséquence, but, condition, opposition & concession

Durée : 60 min – Sans document – Sur 20 points · Français 3^e

Nom : _____ Date : _____ Note : _____ / 20

Les réponses doivent être rédigées et justifiées. Soigne l'orthographe et la présentation.

Exercice 1 – Compréhension et compétences d'interprétation

(4 pts)

Lis attentivement le poème, puis réponds aux questions en rédigeant des phrases complètes.

*Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.*

*Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.*

*Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.*

Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856.

- À qui le poète s'adresse-t-il ? À quel moment du poème le lecteur comprend-il la véritable nature de ce voyage ?
- Relève les indications de temps et de lieu de la première strophe. Quel effet produit leur accumulation ?
- « Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées, / Triste » : quelle attitude du poète ces mots décrivent-ils ? Quel est le point commun de ces groupes de mots ?
- « le jour pour moi sera comme la nuit » : explique cette comparaison et ce qu'elle révèle de l'état du poète.

Exercice 2 – Grammaire : les subordonnées du poème

(4 pts)

Les questions portent sur le poème de l'exercice 1.

- « à l'heure où blanchit la campagne » : quelle est la nature de cette proposition subordonnée ? Quelle circonstance exprime-t-elle malgré tout ?
- « quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe. . . » : nomme la subordonnée, sa fonction et le temps de son verbe ; explique pourquoi ce temps est obligatoire.
- « Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit » : quel rapport circonstanciel ces groupes expriment-ils ? Réécris le premier sous la forme d'une subordonnée conjonctive introduite par « sans que » en supposant que c'est un autre qui voit.
- « je sais que tu m'attends » : cette subordonnée est-elle circonstancielle ? Justifie en donnant sa nature et sa fonction.

Exercice 3 – Identifier et nommer

(4 pts)

Pour chaque phrase, indique le rapport exprimé par la subordonnée soulignée (temps, cause, conséquence, but, condition, opposition, concession, comparaison), la conjonction et le mode du verbe.

- a) Quoique la route fût longue, le poète marchait sans que la fatigue l'arrêtât.
- b) Il partit dès que le jour blanchit et marcha jusqu'à ce que la nuit tombe.
- c) Il avançait si vite que les paysans se retournaient, comme s'il fuyait quelqu'un.
- d) Pour que le bouquet reste frais, il l'avait enveloppé, bien que le houx ne craigne pas la chaleur.

Exercice 4 – Réécriture

(4 pts)

Réécris chaque phrase selon la consigne. Le sens doit rester le même.

- a) « Dès l'aube, je partirai. » → Remplace le groupe prépositionnel par une subordonnée circonstancielle de temps.
- b) « Je marcherai sans rien voir. » → Remplace « sans rien voir » par une subordonnée introduite par « bien que ».
- c) « Le poète marche parce qu'il veut rejoindre sa fille. » → Exprime le but avec une subordonnée introduite par « afin que » dont le sujet est « sa fille ».
- d) « Il partira quand le jour se lèvera. » → Exprime le même rapport avec une proposition participiale (participe passé), puis avec un gérondif.

Exercice 5 – Dictée préparée

(4 pts)

Voici un extrait de dictée où les conjonctions ont été retirées et où certains verbes sont à conjuguer. Complète-le avec les conjonctions proposées (chacune une fois) : *lorsque, bien que, pour que, parce que, si bien que, avant que* ; conjugue les verbes entre parenthèses. Puis réponds aux questions.

« ___ le poète (*atteindre*) la colline, le soir tombait. Il avait marché toute la journée ___ personne ne le (*retenir*), et il pressait le pas ___ la nuit ne (*recouvrir*) le chemin. ___ ses jambes (*trembler*), il ne s'arrêta pas, ___ il arriva au cimetière au moment où le gardien fermait la grille. Celui-ci le laissa entrer ___ il (*pouvoir*) déposer son bouquet. »

- a) Recopie le texte complété : six conjonctions et six verbes conjugués.
- b) « bien que ses jambes tremblent » : justifie le mode du verbe et nomme le rapport exprimé.
- c) « avant que la nuit ne recouvre le chemin » : quelle est la nature du « ne » ? Quel est le mode du verbe ?
- d) « au moment où le gardien fermait la grille » : cette proposition est-elle une circonstancielle ? Justifie.

Bon courage !